

Les scolaires bousculés sur la question des océans

Qu'ils aient 8 ans ou 18 ans, plus de 3 800 jeunes échangent jusqu'à jeudi avec des scientifiques et marins de la Fondation Tara. On y parle préservation de la planète au travers de ce qui ne se voit pas,

L'événement

« **Combien il y a de champignons dans la mer ? Des milliards, donc on ne peut pas les compter. Mais ce que je peux vous dire c'est que notre corps, composé de millions de cellules, n'a que 10 % de cellules humaines. Le reste, ce sont des champignons, des bactéries, des virus...** »

Une affirmation d'Anne-Leila Meistertzheim, docteur en biologie marine et PDG de l'entreprise Plastic at sea, qui a laissé sans voix plus d'un des 340 enfants présents, lundi 7 novembre au matin à la Cité de la mer de [Cherbourg-en-Cotentin](#). Ces treize classes, du CM1 à la 6^e, venues d'établissements de [Normandie](#), ont assisté à la première conférence des quatre jours de l'évènement [Génération océan](#), organisé par la Cité de la mer en partenariat avec le groupe Ouest-France.

Un message aux parents : moins de plastiques

Une quatrième édition consacrée cette fois à la fondation Tara et sa goélette scientifique qui parcourt nos océans et y prélève des organismes pour mieux les étudier. « **Nos journées commencent au lever du soleil, parfois 5 h 30 et finissent souvent vers 22 h. Toute la journée, nous remontons de l'eau et nous étudions le plancton qui s'y trouve** », explique l'océanographe Thomas Linkowski.

Lui a rejoint *Tara* il y a un an, après dix années passées au Québec derrière ses études à Intechmer, à [Cherbourg-en-Cotentin](#). Et comme les quatorze membres d'équipage de chaque expédition, il est passionné. De la conférence du matin avec les plus jeunes, il retient beaucoup de questions pertinentes et une soif d'apprendre de la part des enfants. Manon et Ethan, 11 ans, sont d'ailleurs ressortis enchantés de la conférence et

bousculés par la question des microplastiques présents dans les mers et qui tuent.
« **Comme ils ont dit, on va dire à nos parents qu'il faut moins consommer de plastiques pour ne pas qu'ils finissent dans la nature.** »

Autre table ronde, cette fois l'après-midi et autre âge. Cette fois, ce sont des lycéens qui viennent écouter et échanger. Moins enclins à vouloir absolument poser des questions, il a fallu un temps de chauffe avant que la barrière de la timidité soit dépassée. Avec l'océanographe Thomas Linkowski, c'est cette fois un chercheur en biologie moléculaire, Didier Zoccola, qui est sur l'estrade devant ces centaines de jeunes venus de la Manche et du Calvados.

D'abord spécialiste en immunologie à l'hôpital, ce Niçois a rejoint le centre scientifique de Monaco et s'est spécialisé dans les coraux, menacés par le réchauffement climatique, jusqu'à devenir l'un des coordinateurs du Conservatoire mondial du corail.

« À vous de changer les choses »

Un brin provocateur, il a eu envie de bousculer un peu les lycéens qui lui faisaient face.
« **Moi, dans 20 ans, je serai entre quatre planches et je n'émettrai plus beaucoup de CO2. C'est à vous de changer les choses et de vous demander comment faire.** »

Une remarque qui n'a pas manqué de faire réagir la salle. « **Vous nous dites de changer les choses, mais comment fait-on ?** » a rétorqué, piquée, cette jeune fille. « **Commencez par des petits gestes de tous les jours,** répond Thomas Linkowski. **Allez sur des sites d'associations, bien des conseils sont donnés.** » Et Didier Zoccola de conclure : « **Prenez les transports en commun, faites du vélo et ne prenez pas la voiture quand vous pouvez faire autrement. Ce sera déjà un premier geste important.** »

Nicolas DENOYELLE.



Plus de 3 800 scolaires âgés de 8 à 18 ans vont, pendant quatre jours, être confrontés aux scientifiques et autres marins de la Fondation Tara, sur la question de l'impact humain sur les organismes marins. Ouest-France